

Mei Fa Tan passe du clip au court métrage

GENOLIER La vidéaste Mei Fa Tan sort un court métrage en accès libre sur son site. Après avoir fait le tour des festivals.

On la connaît d'abord pour ses clips. Des productions léchées qu'elle réalise régulièrement pour des musiciens suisses. On la croise aussi dans les festivals, chargée de produire des vidéos promos efficaces. La voilà qui dévoile son regard de cinéaste avec un court métrage, «Time Machinery», tourné il y a deux ans à Montréal. Le film sortira le 23 avril sur son site. Une étape pour la jeune femme qui a grandi à Genolier et vit désormais à Lausanne.

Le pitch du film: une mère et son fils se retrouvent bloqués dans un vieil ascenseur. Le garçon en est persuadé: il s'agit

en réalité d'une machine à voyager dans le temps. Dubitative sur le moment, sa mère finira par le croire quarante ans plus tard. Ou n'est-ce qu'un mauvais tour de son cerveau malade? En moins de sept minutes, sur fond de science-fiction, la réalisatrice questionne ici la notion de réalité. Le tout dans une esthétique très travaillée, à l'image de ses clips.

Sortir de sa zone de confort

Si le film a été tourné au Canada, c'est parce que Mei Fa Tan a été sélectionnée par le programme Kino Kabaret. Il s'agit d'un laboratoire pour jeunes

cinéastes qui dispose d'antennes locales un peu partout dans le monde. «J'aurais pu postuler pour tourner à Genève, explique-t-elle. Mais je voulais sortir de ma zone de confort et me confronter à une équipe que je ne connaissais pas. C'était un gros challenge.»

Les responsables du projet fournissent matériel, équipes techniques et comédiens. Aux réalisateurs sélectionnés de faire le reste, avec cette condition: tourner dans délais ultra-courts. «Nous avons tout fait de nuit en deux jours. Le dernier jour, nous avons fini de tourner à 5h du matin. A 7h, j'étais



La vidéaste a tourné son court métrage en 2018 à Montréal. MAXIME FAYET POUR IMMERSIONS

debout pour le montage. A 19h je rendais le film.»

Une belle carte de visite

Sans le soutien de Kino Kabaret, Mei Fa Tan n'aurait probablement pas pu concrétiser son projet. Le budget d'un tel film

fliant facilement avec les 100 000 francs. Une fois en boîte, son court métrage a trouvé le chemin des festivals. En Suisse mais aussi à l'étranger. Il n'a pas reçu de prix «mais vu la concurrence, voir son film sélectionné est déjà une récompense.»

Plutôt brève, la vie d'un court métrage passe essentiellement par le circuit festivals. Mei Fa Tan en a fait le tour. Il est donc temps pour elle de publier son film en libre-accès. **AGO**

Film en accès libre dès le 23 avril sur www.melfatan.com/timemachinery